



ARMÉE SUISSE

SCHWEIZERISCHE ARMEE

ESERCITO SVIZZERO

COMMANDEMENT DE L'ARMÉE

ARMEEKOMMANDO

COMANDO DELL'ESERCITO

No.

5.10.42.

In der Antwort vermerken — A indiquer dans la réponse
Da indicare nella risposta

Bombardement de Minich par des avions anglais

Conséquences pour
la Suisse

*Pourquoi a-t-on
attendu jusqu'au 10.10.
pour transmettre ?
Il s'agit d'une
question importante !*

J'ai l'honneur de résumer ci-dessous les conséquences politico-militaires qui me paraissent résulter du dernier bombardement britannique (19/20.9.) sur l'Allemagne du sud après violation de notre espace aérien. Ce texte, rédigé à titre documentaire, confirme mes diverses déclarations.

- 1) La fâcheuse impression causée dans le sud de l'Allemagne par le fait que les raids britanniques empruntent une partie de notre territoire pour tourner par le sud les barrages anti-aériens allemands nous est confirmée par de nombreuses sources. Au rapport du consul de Suisse à Munich, Monsieur Gremminger (précédemment transmis au Général et au chef de l'état-major de l'armée) est venu s'ajouter un télégramme de notre attaché militaire, le colonel von Werdt, conçu en ces termes: "Empfehle sehr, dass unsere Flak unbedingt schießt bei nächster Ueberfliegung durch fremde Flieger. Begründung hiefür brieflich". Ce rapport n'est pas encore arrivé. Je ne manquerai pas de le transmettre immédiatement au commandement de l'armée, dès que je serai en sa possession.
- 2) Nous assistons actuellement en Allemagne à une réaction identique à celle de l'Italie lors des raids anglais sur ce pays, effectués régulièrement à travers notre espace aérien.
- 3) Comme le précise le rapport "Violation de l'espace aérien suisse" (nuit du 19/20.9.) rédigé le 21.9. par le commandant des troupes d'aviation et de D.C.A., on peut relever le caractère d'exceptionnelle gravité de cette violation, destinée à éviter aux Anglais la voie la plus courte, c'est à dire les différents barrages (chasse nocturne et DCA) dressés par les Allemands sur l'itinéraire direct Angleterre-Karlsruhe-Stuttgart-Augsburg-Munich.
- 4) Il est possible que de tels raids soient fréquemment renouvelés sur Munich ou sur d'autres centres industriels de l'Allemagne du sud; auquel cas nous pouvons nous attendre (l'expérience l'a prouvé) à de nouvelles violations de notre territoire.
- 5) L'aviation britannique tournant par le sud les barrages allemands, cela



2)

plique de notre part la même réaction que si des troupes terrestres étrangères cherchaient à éviter la ligne Siegfried en passant par le Jura suisse. Il en résulte pour nous l'obligation morale et pratique de réagir dans les airs comme nous le ferions sur terre, c'est à dire dans le cas particulier, de constituer un "bouclier aérien" face au nord-ouest.

Les fréquentes violations de notre espace aérien - et les inutiles protestations de notre Gouvernement - ont en somme créé une situation très critique pour nous, qui se rapproche, du point de vue de notre neutralité armée, d'un conflit aérien dont on ne voit pas la fin.

- 6) Il me paraît donc urgent que la plus grande partie de notre "défense contre avions" soit mobilisée et mise en oeuvre en vue de contrecarrer les investigations aériennes de l'Angleterre sur notre territoire.
- 7) Le nombre de nos unités de D.C.A. est généralement connu à l'étranger. Ne mettre sur pied qu'un minimum d'unités reviendrait à faire un geste symbolique qui risquerait d'être fort mal interprété en Allemagne, où l'on pourrait se dire que nous ne réagissons pas avec un maximum (déjà modeste) de puissance uniquement parce que nous savons que les raids anglais ne nous sont pas directement destinés et qu'il ne s'agit que d'opérations de transit.
- 8) Ne prendre que des demi-mesures reviendrait à laisser s'accréditer une fois de plus la légende - ridicule, mais elle existe en Allemagne - que toute notre attitude depuis la guerre prouve que nous "sympathisons avec les ennemis de l'Axe". Les conséquences pratiques de notre "impuissance" à défendre notre ciel avec un maximum de moyens pourraient être graves pour nous, du point de vue politico-militaire.
- 9) Nous avons promis à nos voisins de tout mettre en oeuvre pour sauvegarder notre neutralité, aussi bien aérienne que terrestre.
- Il importe de prouver à l'étranger, par des mesures pratiques, que nous sommes plus que jamais décidés à nous défendre coûte que coûte. La question du nombre de jours supplémentaires que risquent d'effectuer les hommes de la DCA. par rapport à d'autres troupes de l'armée de campagne ne doit jouer qu'un rôle secondaire.

COMMANDEMENT DE L'ARMÉE
Le Sous-chef état-major
Id

Masson

Colonel-brig. Masson

*à 8000 - 9000 m
ce n'est pas une
chose qui a été
symbolique !*